

**ITE**

Instantanément un consommé  
ant, rien de meilleur que  
de Maggi en rations à

**ICOLE**

lle.  
supérieures.  
t et de maïs.  
peautre.  
ays.  
UX [215

repreneurs,

haux lourde et légère,  
at; briques ordinaires,  
russion et Altkirch.  
jours de 6 h. du matin à

[498

marque de fabrique de  
**IPÉDES**  
marché et construction  
UGEOT.

t pour la Gruyère :  
ercier, à Bulle.  
ptant et à terme. [404

**DE BONN**  
uisse). Ouvert 15 mai.



de Guin (à 15 minutes).  
d'interruption, l'établis-  
i comme par le passé par

s des eaux, soulagement  
ques jours. Agréable sé-  
et bienfaisant. Promenade,  
ours d'eau, pêche facile.  
cave des mieux fournies;  
divers à toute heure. Jeux  
(H1452F) 374  
Pôte 1<sup>re</sup> classe, 4 fr. 50  
2<sup>e</sup> 3 50  
bre, pension et service.  
vin à la chapelle.  
se pas le dimanche.

jour pour dames  
is 1 fr. 35;  
gantes, seulement  
5 la chemise. [424



geuses : des chemises  
es, pantalons, jupons  
de costume, tabliers,  
ies d'oreiller, traver-  
de table et d'office,  
ouvertures de laine, ri-  
FRITZSCHE  
en-Schmidhouse,  
lingerie pour dames  
haus fondée en Suisse.

**AO SOLUBLE**  
**chard**  
NTE QUALITÉ  
ON INSTANTANÉE

enz, imprimeur-éditeur.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
> 6 mois, > 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

**HORAIRE D'ÉTÉ :** Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>45</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>25</sup> 4<sup>55</sup> 10<sup>55</sup>

Prix des annonces et réclames :  
Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 cent. la ligne.  
Lettres et argents francs  
de port.

BULLE, le 13 août 1895.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Exposition nationale suisse, Genève 1896.** — La commission du Village suisse de l'Exposition nationale de Genève est maintenant prête à mettre en location tous les emplacements et chalets disponibles. Elle fournira en conséquence, sur demande à elle adressée, les plans, prix, cahier des charges et conditions.

Les restaurateurs, brasseurs et cafetiers sont notamment informés que le « Village suisse » comporte quatre grands cafés, soit restaurants variés, brasseries. Le succès d'entreprises analogues à l'exposition d'Anvers et à Vienne permet d'espérer que les industriels qui répondront à l'appel de la commission du « Village suisse », à Genève, obtiendront de fructueux résultats de leur collaboration.

**Tribunal militaire.** — Le tribunal militaire de la VIII<sup>e</sup> division a rendu son jugement dans l'affaire des cinq recrues glaronnaises poursuivies pour attentat aux mœurs : Steinmann et Zweifel ont été condamnés à 10 ans de travaux forcés, Weber à 2 1/2 ans, Stussi à 5 mois et Leuzinger à 4 mois de prison.

Les condamnés ont été conduits au pénitencier de St-Gall.

**Tuberculine.** — Le comité de la Société des agriculteurs suisses avait demandé au Conseil fédéral une subvention pour l'inoculation de tuberculine au bétail d'élevage. Le Conseil fédéral a répondu qu'il voulait attendre les résultats du congrès des vétérinaires à Berne.

**Machines.** — La fabrique de machines d'Erlikon a été chargée de la construction d'un tramway électrique établi par les soins d'une entreprise privée dans la ville de Nischnij-Nowgorod, célèbre par ses foires importantes.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 90

## LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

Elles achevaient toutes les trois leur repas du soir, dans la grande salle à manger de l'hôtel, la baronne, Mlle de Rochelle et miss Andrew, lorsqu'on remit une carte à Pauline sur un plateau d'argent.

Elle y jeta les yeux et lut simplement :

J. GERVAIS

Pas de titre, pas de désignation, mais Mme Jacobsen ne pouvait s'y tromper.

C'était le chef de la sûreté qui, du reste, plusieurs fois déjà le soir et à la même heure, s'était présenté chez elle d'une semblable façon.

— Faites-le entrer dans mon petit salon habituel, dit-elle. Quelques secondes après, elle s'y rendait, escortée de sa filleule.

Sybil ayant demandé à aller reconnaître son nouveau logis, qui lui plaisait infiniment, ne les accompagnait pas.

Le visage de M. Gervais était soucieux.

— Mon Dieu ! s'écria France déjà alarmée, nos affaires vont mal.

— Non, mademoiselle, répondit le chef, mais elles ne sont encore ni aussi bonnes, ni surtout aussi claires que je le désirerais.

— Racontez-nous tout ce que vous savez, demanda Mme Jacobsen.

— D'abord, j'ai envoyé des agents à Orléans, ainsi que je vous l'avais promis, pour avoir quelques renseignements, s'il

**Ecole d'apprentissage.** — Une école internationale d'apprentissage va être établie dans l'ancien couvent de Muri (Argovie), qui a été acheté dans ce but par une société italienne.

**Zurich.** — Le roi Charles de Roumanie et la reine sont arrivés à Zurich et descendus à l'hôtel Baur au Lac. Vendredi après midi, ils ont visité le bâtiment du Musée national et ont exprimé à l'architecte toute leur satisfaction. Ils viennent de partir pour Ragatz.

— Le Musée national suisse à Zurich sera ouvert au printemps de 1896 et non en 1897, comme on l'avait dit.

**Berne.** — La direction de l'intérieur à Berne adresse à la presse la communication suivante :

L'analyse des pâtes, macaronis, vermicelles, etc., faite par le chimiste cantonal, a prouvé qu'un grand nombre des substances alimentaires de ce genre dont s'approvisionnent les magasins du canton de Berne sont teintes, et que la matière colorante est très fréquemment une préparation extraite du goudron (jaune d'or) qui est nuisible à la santé et qui est interdite par l'ordonnance du 15 novembre 1892, concernant l'emploi de couleurs nuisibles dans la préparation des substances alimentaires, articles de consommation et objets d'utilité domestique.

Toutes les personnes qui débitent des articles sus-indiqués teints de cette façon sont invitées à en suspendre la vente, attendu que dès le 1<sup>er</sup> septembre 1895 dénonciation sera faite contre les débitants de ces substances alimentaires.

— Le comité central de l'association bernoise du commerce et de l'industrie a soumis à un examen détaillé le projet d'arrangement avec la France. Le comité conclut que, bien que le projet ne donne pas satisfaction à tous les vœux, l'arrangement projeté n'en est pas moins préférable à la situation actuelle. En conséquence, il recommande chaudement à l'Assemblée fédérale l'adoption de l'arrangement, cela dans l'intérêt du pays.

— La construction du pont de la Grenette a été définitivement confiée à la maison Bell, de Krienz,

était possible, concernant l'enfant qu'on avait trouvé jadis exposé sur les marches de l'hôpital.

Mais il y a bien longtemps de cela. Plusieurs supérieures se sont succédées depuis et personne ne se souvenait de cette histoire-là.

Cependant une vieille servante, une fille de salle, ayant dit qu'une jeune religieuse d'alors, la sœur Geneviève, grande amie de la supérieure de ce temps, était la seule qui eût pu savoir peut-être quelque chose de précis sur Robert, j'ai voulu apprendre ce qu'elle était devenue.

A forces de recherches, je l'ai découverte à Bordeaux, où elle est supérieure d'une Miséricorde.

Ne voulant laisser à personne le soin de l'interroger, j'y suis allé moi-même.

— A Bordeaux ? s'exclama Mme Jacobsen.

— A Bordeaux, oui. La sœur Geneviève est une femme actuellement de cinquante ou cinquante-cinq ans environ, grande, maigre, au visage très bon et très intelligent.

Elle était en effet la grande favorite de la supérieure d'Orléans, qui n'avait pas de secrets pour elle.

Ce fut même elle qui voulut donner à l'enfant recueilli le nom de Robert, en souvenir d'un frère qu'elle avait eu, et qui avait été tué à Sébastopol.

— Mais sur l'enfant, demanda Pauline, que savait-elle ?

— Il a été trouvé un matin d'hiver au seuil de l'hospice, sans renseignements ni indices d'aucune sorte. Cependant un mois environ après, une personne est venue demander la supérieure ; c'était une femme du peuple, cela se voyait.

Elle a raconté qu'elle habitait la banlieue de Paris et qu'elle avait pris cet enfant pour le nourrir, à des conditions qu'elle croyait avantageuses.

Mais la mère de l'enfant, un beau jour, avait disparu sans la payer.

Elle avait attendu deux ou trois mois, puis ne voyant rien venir, comme la misère frappait à sa porte, elle était partie pour Orléans, où elle espérait trouver une place.

d'après les plans élaborés par M. Bonstetten, architecte à Berne.

Le comité du pont de la Lorraine va faire des démarches pour activer l'exécution de son projet, de telle sorte que les matériaux et les échafaudages employés pour le pont de la Grenette puissent être utilisés pour le pont de la Lorraine.

— A la Fohlenweide, près de Thoune, deux bergers ont ramassé un obus qui n'avait pas éclaté et l'ont emporté chez eux. Un garçon nommé Josi ayant imprudemment frappé sur le projectile avec un corps dur, l'obus fit explosion. Le malheureux a été relevé vivant encore, mais dans un état lamentable. Il a été transporté à l'infirmerie de Thoune ; on désespère de sa vie.

— Un orage terrible a éclaté dimanche soir sur l'Emmenthal. La grêle a causé des dégâts importants à Zæziwyl, où la foudre a, en outre, incendié une maison. Plusieurs autres endroits ont eu à souffrir de la grêle. Le télégraphe est interrompu dans toutes les directions. La ligne téléphonique a été rétablie hier matin, à 10 heures. Les ruisseaux sont enfusés à tel point que leurs eaux bourbeuses ont recouvert d'une épaisse couche de gravier la voie ferrée Langnau-Berne.

Près d'Oberhofen, hier matin vers 1 heure, un train de secours a dû ramener à Langnau les voyageurs en détresse.

Les trains de marchandises ne peuvent marcher pour le moment. Quant à ceux de voyageurs, ils circulent, mais avec une heure de retard, en raison du transbordement.

**Lucerne.** — On a retiré du Lac de Lucerne un cadavre portant de nombreuses blessures et qu'on croit être celui d'un jeune homme de St-Gall. Une enquête est ouverte.

— Des incendies allumés par la foudre ont détruit la semaine dernière, et dimanche à Gisikon, à Buchs et à Richenthal, deux maisons et trente-sept granges, avec tout le mobilier et les provisions de fourrage. Les dommages s'élèvent à plus de 100 000 francs.

**Uri.** — Le monument de Tell, complètement terminé à Paris, arrivera à Altorf le 17 ; il sera im-

Avec un enfant sur les bras, il lui avait été impossible de rien découvrir nulle part.

Elle s'était décidée alors à porter l'enfant à l'hospice, car après tout il n'était pas à elle.

Cet abandon ne lui avait pas donné la fortune, et elle n'avait pas trouvé plus de place après qu'avant.

Alors, tout à fait découragée, elle désirait partir pour l'Algérie, mais avant de s'expatrier, elle voulait dire ce qu'elle savait sur le compte de ce pauvre abandonné, espérant que ça lui porterait bonheur.

— Et ses renseignements se sont bornés là ? demanda Pauline.

— La sœur Geneviève croyait se souvenir que la femme avait déclaré se nommer Rose Prunier ou Rose Pommier, elle n'en était pas sûre, mais elle était certaine que c'était un nom d'arbre, et un nom d'arbre fruitier, lui semblait-il.

Quant à la mère de l'enfant, Rose n'était allée qu'une seule fois chez elle, quand elle y avait été envoyée du bureau de placement où on avait demandé une nourrice.

C'était dans un petit hôtel de Passy, rue de la Tour.

Là, elle avait demandé Mme Ursule.

— Ce qui était évidemment le nom d'une gouvernante ?

— Evidemment. Elle avait été alors introduite dans un appartement somptueux.

On lui remit l'enfant qui n'avait même pas de berceau et reposait à côté d'une jeune femme étendue dans un lit et d'une beauté merveilleuse.

— Et elle ne demanda pas le nom de cette jeune femme ?

— Elle ne l'osa probablement pas, impressionnée ainsi qu'elle l'était par tout le luxe qu'elle voyait autour d'elle. On lui donna un trousseau assez joli, mais banal, acheté évidemment au Louvre ou au Bon-Marché.

On lui remit également l'argent nécessaire pour se procurer un berceau ; on lui paya deux mois d'avance ses frais de déplacement, une gratification assez forte, et on la renvoya en lui recommandant de ne jamais remettre les pieds rue de

Bonnes qualités, coutures soignées.

médiatement monté sur son socle et restera couvert jusqu'à l'inauguration.

**Bâle-Campagne.** — Le 16 juin, tandis que M. Spelterini, l'aéronaute, passait avec son ballon au-dessus du village de Läufelfingen, il fut désagréablement surpris en se voyant accueilli par plusieurs coups de fusil. L'agresseur, traduit en tribunal correctionnel à Liestal, a soutenu que ses balles étaient destinées à un épervier. En l'absence de preuves convaincantes, le tribunal l'a condamné à 50 fr. d'amende pour atteinte à la sécurité publique.

**Tessin.** — Le train direct Lucerne-Milan a tamponné vendredi le nommé Baptiste Canavegi, menuisier, âgé de 62 ans, au moment où il traversait la voie et l'a tué.

— C'est dimanche qu'a eu lieu l'inauguration du stand et de la cantine du tir cantonal libéral qui s'ouvrira jeudi à Bellinzzone et se terminera dimanche. Le stand compte 48 cibles et le total des prix atteint une vingtaine de mille francs.

**Grisons.** — Aux bains de St-Moritz, une dame étrangère s'est laissée choir d'un quatrième étage dans la cour et s'est tuée. Son identité n'est pas établie, car elle prenait tantôt un nom, tantôt un autre.

**Vaud.** — M. Léon Say, l'éminent économiste français, est descendu à l'hôtel du Château, à Ouchy.

**Valais.** — Trois bandits italiens ont attaqué jeudi un voiturier sur la route du St-Bernard, l'ont lié et lui ont enlevé l'argent dont il était porteur et qu'il venait de gagner avec des étrangers. On ne se rappelle pas qu'un fait semblable se soit passé dans la contrée.

**Genève.** — Bien que la « royauté » du tir fédéral ait été abolie nominativement, — il n'y a plus que des maîtres-tireurs, — on a fait une réception grandiose à M. Luthy à son retour à Genève : fleurs, cortège, canon, musique, discours, accolade de M. le conseiller d'Etat Vautier, « au nom du peuple de Genève », palmes, cris de « Vive le roi », etc.

— Au Village suisse de l'exposition nationale, un jeune dessinateur d'origine belge, M. Gust. B., était monté sur une échelle pour examiner des travaux en voie d'exécution; l'échelle glissa; le malheureux fit une chute d'une hauteur d'environ quinze mètres et dut être transporté à l'hôpital cantonal. Son état est très grave.

ÉTRANGER

**France.** — Le président de la République, qui comptait demeurer dans sa villa du Havre jusqu'aux premiers jours du mois prochain, rentrera très probablement à l'Élysée vers le 25 août.

En effet, le roi Georges de Grèce qui fait, comme on sait, actuellement une saison à Aix-les-Bains, viendra à cette époque à Paris et fera à M. Félix Faure une visite officielle.

Un grand dîner sera donné à l'Élysée en l'honneur du roi Georges.

Le président ne retournera pas au Havre. Il est infiniment plus probable qu'après un court séjour à

la Tour, sous peine de se voir enlever l'enfant immédiatement.

Rose, qui croyait avoir trouvé la pie au nid, se garda bien de désobéir, et cela d'autant plus aisément que, deux mois de suite Mme Ursule vint très régulièrement chez elle la payer, et ajouter de grosses gratifications à ses mois de nourrice.

Mais le quatrième mois elle ne vit rien venir, le cinquième non plus. Alors elle se décida, malgré la défense qui lui avait été faite, à aller rue de la Tour.

La maison était vide.

Tout le monde était parti sans laisser d'adresse.

Ce fut alors que Rose quitta Paris pour Orléans et abandonna son nourrisson.

— Mais cette femme, dans quelle condition sociale était-elle ?

— C'était une fille-mère abandonnée par son séducteur, et dont le petit mourut quelque temps après qu'elle le sevrâ pour nourrir l'enfant de la rue de la Tour.

— Et dans les langues de Robert, il n'y avait pas un seul indice, pas une marque, pas un mouchoir, pas une serviette qui s'y fût glissés ?

— Non. Dans le linge que la nourrice déposa avec l'enfant, il n'y avait rien du tout.

Cependant la sœur Geneviève croit se rappeler qu'une médaille en or était pendue au cou du petit orphelin, et que cette médaille a été laissée à l'enfant par la supérieure.

A ces mots, Mme Jacobsen devint plus pâle qu'une morte. Elle se souvenait, en effet, qu'Olivier pendant longtemps avait porté sur lui une médaille qu'elle lui avait passée au cou lors de sa naissance. Ne pouvait-il pas à son tour l'avoir donnée à son fils ?

— Une médaille, répéta-t-elle. En or ?... et de l'Immaculée-Conception, n'est-ce pas ?

Sœur Geneviève ne se souvenait pas.

Mais à ce mot France s'avança. Elle était encore plus

Paris, il s'installera, dans les premiers jours du mois de septembre, au château de Fontainebleau pour y passer la fin de la saison.

**Italie.** — Un journal officieux parle de l'envoi très prochain de 20,000 hommes à Massouah. Au mois d'octobre, la guerre serait déclarée à l'Abyssinie.

**Allemagne.** — On mande de Berlin au Times que le pape aurait demandé à l'empereur Guillaume de protéger les chrétiens dans l'extrême-Orient.

— Il y a environ un an, un maquignon bavarois reçut une ruade formidable. Il n'en mourut pourtant pas, mais il perdit complètement l'usage de la parole. La semaine passée, il conduisait un cheval en main, lorsque la bête, effrayée par un objet quelconque, se mit à se cabrer et à ruer avec fureur. Un de ses pieds atteignit le maquignon muet, qui tomba de tout son long. Des amis étaient là, qui se hâtèrent de le relever. Il avait eu plus de peur que de mal, et l'on s'en aperçut aussitôt, car il se mit à parler avec une remarquable volubilité et à injurier son cheval en termes extrêmement vifs, à la grande stupéfaction des assistants. Cette singulière cure par homéopathie intéresse vivement les médecins allemands.

**Russie.** — Un incendie a éclaté à Birioutch (gouvernement de Voronège). 142 maisons, une église et deux pharmacies ont été détruites; cinq personnes ont été blessées, dont une a succombé à ses blessures.

**Etats-Unis.** — A New-York, un bâtiment en construction s'est écroulé, tuant 32 ouvriers et en blessant un certain nombre.

**B Brésil.** — La paix est faite dans l'Etat brésilien du Rio-Grande.

**Australie.** — On mande de Sidney que le steamer anglais *Catherthun* a naufragé, pendant une tempête. Il y a 60 noyés.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 10 août 1895. — Le Conseil prend un arrêté ordonnant la célébration de la fête nationale de prières et d'actions de grâces, le dimanche 15 septembre prochain.

— Il rend un arrêté concernant le résultat des élections du 4 août, dans le district de la Gruyère, pour la nomination d'un député au Grand Conseil en remplacement de M. Auguste Favre, décédé.

— Il autorise les communes de Heitenried et de St-Antoine à lever un impôt, et celle de La Tour-de-Trême à vendre et à acheter divers immeubles.

— Il autorise MM. Clément, Alfred, de et à Romont, et Sidler, Oscar, de Riedholz, canton de Soleure, domiciliés à Neuenegg, tous deux porteurs d'un diplôme fédéral de médecin, à exercer leur art dans le canton de Fribourg.

**Nominations ecclésiastiques.** — Par décision de S. G. Monseigneur l'évêque de Lausanne et Genève :

M. l'abbé Joseph Nicolas Péclat est nommé curé de Vaulruz;

blanche et plus décomposée que sa marraine.

Elle tira un cordon de sa poitrine. — La médaille de Robert, dit-elle, la voilà. Il me l'a donnée le jour de nos fiançailles.

Comme une folle, Pauline s'en empara. Mais aussitôt, une profonde déception lui remplit le cœur. Ce n'était pas celle d'Olivier !

Cependant elle sut se contenir, car devant M. Gervais elle ne voulait pas encore raconter les espérances qui lui gonflaient le cœur.

Mais tout à coup ce petit morceau d'or, qu'elle était sur le point de rendre à la jeune fille, frappa ses regards.

La forme était bizarre, plus bizarres encore les caractères qui le couvraient.

— Sais-tu ce qu'il y a là-dessus, France ? demanda Mme Jacobsen. Et Robert le savait-il lui-même ?

— Non. Il espérait seulement que quelque jour cette médaille l'aiderait à retrouver sa famille.

— Eh bien ! ce sont des caractères aztèques qui signifient : *Espoir et Bonheur.*

A la Havane et dans toutes les Antilles, j'en ai vu souvent dans ce genre-là...

C'est singulier, bien singulier en vérité, ajouta-t-elle plus pâle que jamais, et comme se parlant à elle-même.

Puis s'adressant à M. Gervais :

— Les renseignements que vous m'apportez d'Orléans, monsieur, ne sont pas complets, mais ils sont précieux. Ils nous apprennent surtout que la mère de Robert habitait rue de la Tour à Passy.

Ne pourriez-vous arriver à savoir qu'elle était cette femme, comment on l'appelait, et surtout quel était le père de Robert ?

— Songez, madame la baronne, qu'il y a plus de vingt-cinq ans de cela, dit M. Gervais en hochant la tête.

Pauline s'approcha d'un petit meuble qu'elle ouvrit et, y prenant plusieurs paquets de billets de banque sans les compter :

M. l'abbé Paul-Ferdinand Despont, révérend vicaire de Gruyères, est nommé curé de Cerniat;

M. l'abbé Lucien Bossens, révérend vicaire de Compiègnes, est nommé vicaire de Carouge;

M. l'abbé Marc Jacottet est nommé vicaire de Compiègnes;

M. l'abbé Joseph Rivollet, nouveau prêtre, est nommé vicaire de la paroisse Saint-Joseph, à Genève.

**Sépultures anciennes de Schmitten.** — Les quelques objets en bronze trouvés dans la gravière communale de Schmitten ont été généreusement donnés au Musée cantonal. Les objets sont, dès aujourd'hui, exposés provisoirement dans la salle N° 5, au 1<sup>er</sup> étage du Lycée. Les fouilles seront continuées à Schmitten dans le courant de l'automne, un rapport sera alors publié sur les résultats obtenus.

Il serait vivement à désirer que le bon exemple donné par Schmitten fût suivi par les particuliers et les autres communes du canton chaque fois qu'une occasion semblable se présente.

**Jubilé.** — M. le Dr Engelhart, à Morat, a fêté, le 9 août courant, son jubilé de 50 ans comme médecin. M. le Dr Engelhart a fait son premier service sanitaire en 1847, dans la campagne du Sonderbund; à la frontière en 1849, bataillon 39, à Aarau et à Liestal; comme médecin de place à Thounne depuis 1853 à 1864, époque où il a été appelé à remplir les fonctions d'instructeur sanitaire. En 1870, à la frontière, il figurait comme médecin dans la II<sup>e</sup> division à Delémont.

**Grêle.** — Dimanche, entre 5 et 6 heures, un orage de grêle a traversé la Basse-Broye et le district du Lac. A Saint-Aubin, la grêle a abîmé les plantations de tabac, les fruits et toutes les récoltes encore sur pied.

GRUYÈRE

**Carabiniers.** — Le prochain exercice de tir de la Société des carabiniers de Bulle aura lieu le dimanche 18 août. Il y aura des prix pour les bons coups.

**Musique.** — Les membres passifs de la Musique de Bulle et autres personnes intentionnés d'accompagner la Société à Romont, jeudi 15 août prochain, et de profiter du billet collectif, voudront bien s'inscrire auprès du président de la Société jusqu'à jeudi matin. Départ de Bulle à 2 h. 40 après midi.

**Les sociétés et les cercles qui désireraient prendre part à la manifestation qui aura lieu à Bulle le 25 août pour l'inauguration du monument élevé à la mémoire des internés de l'armée de l'Est, sépulturés en 1871, sont priés de s'inscrire chez M. Bec, président du groupe français à Bulle.**

Au nom du groupe :  
Le secrétaire,  
LAVERBIÈRE.

A la dent de Bourgoz, voisine de la dent de Broc, une trentaine de moutons, appartenant à différents

— Tenez, dit-elle, ne calculez pas, ne ménagez rien. Quand cet argent-là sera épuisé, il y en aura encore. Et vingt fois, cent fois, mille fois autant, s'il vous le faut.

— Oh ! madame la baronne, répondit M. Gervais avec un sourire, mes pauvres agents ne sont pas gâtés, et je n'ai pas d'ordinaire autant de fonds que cela pour les divers frais que me demandent mes affaires.

Mais dans cette circonstance-ci, sans dépenser beaucoup, il n'est pas mauvais d'avoir quelques petites sommes à sa disposition pour aller plus vite et faire parler les gens dans la rue de la Tour.

Si vous saviez comme quelques billets blancs rafraîchissent la mémoire et délient les langues !

Je vous tiendrai un compte exact de tout ce que je dépenserai.

Pauline eut un geste de protestation.

M. Gervais insista :

— Je vous en prie, ce sera plus correct, et cette manière de faire me mettra plus à l'aise.

Puis, passant tout de suite à un autre ordre d'idées :

— Demain, dit-il, je crois que le secret sera levé.

La baronne et France se regardèrent avec une intraduisible expression.

— Voulez-vous demander à M. de Combremont de ma part, dit aussitôt Pauline, l'autorisation de voir Robert pour Mlle de Rochebelle d'abord, pour moi ensuite qui désire l'accompagner ?

Une nuance d'hésitation apparut sur le visage expressif de M. Gervais.

— Est-ce que cette démarche vous contrarie ? demanda la baronne, habituée à lire sur les physionomies.

— Me contrarie, répondit M. Gervais, évidemment non. Mais je serais dans ce moment-ci un mauvais ambassadeur auprès de M. de Combremont.

— Pourquoi donc ?

— Dans l'enquête qu'il m'a chargée de faire pour retrouver

propriétaires, ont les rochers.

**Longévité.** — signalent assez souvent des vieillards de 100 ans. Ainsi, on mentionne qui peut encore travailler et cela sans lunettes.

Des 7 membres nationaux, six ont dépassé les 60 ans, six ont dépassé les 70 ans, six ont dépassé les 80 ans, six ont dépassé les 90 ans, six ont dépassé les 100 ans.

A Bulle, nous avons D. M., citoyen de Bulle, né le 15 septembre 1804 et âgé de 91<sup>e</sup> année. Un autre que quelques années

FAM

*Anecdote sur M. Rousseau*  
M. Rousseau, à la suite d'un Hercule, mes, provoquait à qui me tomber Schenk, qui était vexé de leur cour dans l'arène. Les dent, se soulevèrent, tombe sur le dos. thal est sauf. Le

*Entre gens d'esprit*  
les meilleurs amis terriblement à Rousseau d'habit du repas, on app de s'écrier :

— Tiens, ça d'huitres que Sa — Avec la m<sup>e</sup> Voltaire, avec un

On sait que Sa sogne d'une m<sup>e</sup> cette plaisanterie résolu de se ven

Quelque temp son ami Voltaire se rendit alors les dos des volu dose de poussière

Il se croyait v car, rencontrant

— Ah ! à pro chez vous hier...

— Oui, je sa votre « carte de

Décidément,

**A V**  
Un potager à machine à coudre toute neuve S'adresser au b

Mme Dangely, je bien qu'il s'en dou

Pauline ouvrit

— Comment est

M. Gervais sou

— C'est moi, d

le conseil d'enlev

je ne détruisisse p

lendemai même.

Aussi ai-je env

je savais très bie

vos vêtements, m

blement travestie

condnes toutes les

aller coucher à l'

la partie septentr

France, sponta

— Oh ! comme

vous avez donc le

— Et je contin

moiselle.

Ce que je rech

rechercher enver

fonctions que j'ex

rité.

Or, la justice n

propriétaires, ont perdu la vie en dégringolant dans les rochers.

**Longévité.** — Les journaux de notre canton signalent assez souvent des cas de longévité extraordinaires dans maintes communes fribourgeoises. Ainsi, on mentionne une grand'mère, âgée de 82 ans, qui peut encore tricoter pendant des heures entières et cela sans lunettes.

Des 7 membres qui composent le Tribunal cantonal, six ont dépassé ou atteint la 70<sup>e</sup> année. Leurs âges additionnés donnent le chiffre respectable de 440 années environ.

A Bulle, nous avons à l'hospice un vieillard, M. D. M., citoyen de Bulle et de Vuadens, né le 22 décembre 1804 et approchant, par conséquent, de sa 91<sup>e</sup> année. Un autre vieillard de l'hospice ne compte que quelques années de moins.

FAITS DIVERS

**Anecdote sur M. Schenk.** — Il y avait fête à Signau où Schenk, alors vicairé à Schupfen, était en visite. Un Hercule français, soulevant des poids énormes, provoquait les Emmenthalois. — « Cent francs à qui me tombera! » Les montagnards hésitaient. Schenk, qui était dans le cercle des spectateurs, vexé de leur couardise, ôte sa redingote et s'avance dans l'arène. Les deux lutteurs se saisissent, se tortent, se soulèvent, leurs membres craquent, l'Hercule tombe sur le dos. Hic, Berne! L'honneur de l'Emmenthal est sauf. Le vaincu ne demande pas sa revanche.

**Entre gens d'esprit.** — Voltaire et Rousseau étaient les meilleurs amis du monde, seulement ils aimaient terriblement à se taquiner mutuellement. Un jour, Rousseau dînait chez Voltaire. Au commencement du repas, on apporte des huîtres, et l'auteur d'Emile de s'écrier :

— Tiens, ça me va! Moi, je détruirais autant d'huîtres que Samson a tué de Philistins.

— Avec la même arme? interrogea négligemment Voltaire, avec un air de pince-sans-rire.

— On sait que Samson se servit pour la sus-dite besogne d'une mâchoire d'âne; Rousseau, très vexé de cette plaisanterie, qu'il trouvait vraiment déplacée, résolut de se venger.

Quelque temps plus tard, allant rendre visite à son ami Voltaire, il ne le trouva pas à la maison. Il se rendit alors dans la bibliothèque et, voyant que les dos des volumes étaient recouverts d'une forte dose de poussière, y écrivit avec le doigt: « Cochon. »

Il se croyait vengé, mais il se trompait joliment, car, rencontrant Voltaire le lendemain, il lui dit :

— Ah! à propos, vous savez que je me suis rendu chez vous hier...

— Oui, je sais, je sais : j'ai trouvé en rentrant votre « carte de visite »!

Décidément, Rousseau était battu!

**Les prix des cigares au Nouveau-Monde.** — Une fabrique de la Havane vient de « créer » et d'importer aux Etats-Unis un nouveau type de cigares. Ces cigares sont réunis en paquets de dix, qui valent 225 fr. Cela fait 22 fr. 50 la pièce.

C'est un prix peu commun. Aussi les journaux ont-ils aussitôt interviewé les principaux marchands de tabac. Ils ont voulu savoir : 1<sup>o</sup> s'il était souvent arrivé que l'on payât un cigare aussi cher; et 2<sup>o</sup> si le cigare à 22-fr. est très supérieur au cigare à 40 sous. La réponse à la première question a été négative. La plupart des industriels interrogés n'ont jamais vendu de cigares à plus de 5 fr. pièce. Un seul en a vendu à 12 fr. 50. C'est peu. A la seconde question, ils ont répondu d'un commun accord qu'à partir d'un certain prix la finesse d'un parfum n'augmentait pas; mais seulement « l'élégance de la confection ». Car de tels cigares doivent être roulés dans une grande feuille de tabac d'une qualité supérieure, extraordinairement fine et tendue, que l'on ne trouve que très difficilement; certaines années il est impossible de s'en procurer. D'où il suit que le principal mérite des cigares à 22 fr. sont plus jolis à voir; ils ne sont pas faits pour être fumés. Un véritable amateur devra les mettre sous verre : ce sont des cigares de collection. Quand il voudra fumer, il se contentera de cigares à 5 fr., le cigare du pauvre.

**Contre le feu.** — Presque chaque jour, les journaux signalent des accidents pour emploi du pétrole; voici un moyen efficace entre tous d'éteindre le foyer inextinguible du pétrole. On peut éteindre le feu d'alentour, mais le pétrole enflammé est difficile à étouffer. On a bien le liquide Eberhard, qui est sans doute efficace, mais d'un prix qui fait que l'on n'y pense pas le moins du monde. Le meilleur moyen donc d'éteindre le pétrole lui-même, lorsqu'il est enflammé, c'est de répandre du lait dessus. Ce liquide si connu et même indispensable à tous les ménages, doit nécessairement se trouver dans chaque domicile du matin au soir, et souvent aussi du soir au matin; par conséquent, ce moyen si simple se trouve à la portée de chacun. L'enfant lui-même devrait être instruit par sa mère que le lait doit être aussitôt pris; on prend le pot de lait et on en asperge le feu et le voilà éteint! Rien de plus simple et de plus primitif, et à la portée de tous. A défaut d'hydrant, on peut aller à la laiterie chercher un baquet de lait.

**Un nouvel impôt.** — Relevé dans le rôle général des pétitions de la Chambre des députés français :

« Le sieur Plagnol (Jean-Louis), aux Salles-du-Gardon (Gard), demande l'établissement d'un impôt sur les corsets, qu'il considère comme contraires au développement normal de la femme. »

Un huissier s'étant un jour présenté pour saisir les meubles d'un débiteur, celui-ci se mit à l'injurier grossièrement. En conséquence, l'huissier dresse un procès-verbal qui se terminait ainsi : « Et la sus-

nommée nous a traité de voleur, canaille et assassin... Ce que nous certifions être véritable. En foi de quoi nous avons dressé le présent procès-verbal. »

Un gros bonnet de la petite commune de X\*\*\* joue aux cartes avec son curé et lui gagne six francs. C'était un samedi soir.

Le curé ne le paya pas. Le lendemain, à l'offrande, au lieu de mettre dans le plateau :

— Reste à cinq, monsieur le curé, dit le paysan en s'inclinant.

Un maçon est accusé d'avoir jeté par dessus un échafaudage un de ses camarades, avec lequel il travaillait.

— Comment cela s'est-il passé? demande le président.

— Je vais vous dire, mon président : Le camarade me cherchait des raisons; je l'empoignai par le collet et le suspens en l'air : « Tu me fais mal, qu'il me dit, lâche-moi! »

Et je l'ai lâché.

En correctionnelle :

Un mari est prévenu d'avoir roué de coups sa pauvre femme. Celle-ci toute tremblante dépose.

Le président. — Sous quel prétexte votre mari vous frappait-il?

Le témoin. — Ce n'était pas sous un prétexte, monsieur le juge, c'était sous le petit hangar qui est au fond de la cour.

Aveu dépourvu d'artifice :

Un journal termine ainsi une annonce d'une soirée de bienfaisance donnée dans un des cafés de la ville :

« Nous engageons tous nos lecteurs à retenir leurs places à l'avance, vu l'exiguïté de la salle, qui ne peut contenir qu'une cinquantaine de personnes. »

PETITES RECETTES

**Procédé pour enlever la rouille.** — Le moyen suivant est applicable au fer et à l'acier.

On commence par enlever toute tache de graisse avec un linge propre bien sec, puis on frotte avec une brosse trempée dans une solution préparée de la manière suivante : On dissout 100 grammes de chlorure d'étain dans un litre d'eau; on verse ensuite cette solution dans un autre, contenant 2 gr. 5 d'acide tartrique dissous dans un litre d'eau, et finalement on ajoute 20 cm<sup>3</sup> d'une solution d'indigo, délayée dans 2 litres d'eau. Après avoir laissé agir le liquide pendant quelques secondes, on nettoie d'abord avec un linge humide, puis avec un linge sec; on rendra le poli au moyen de sable et de rouge.

Nos lecteurs sont instamment priés de nous informer aussi rapidement que possible des faits intéressants qui parviennent à leur connaissance. Les communications anonymes ne sont pas insérées.

A VENDRE :

Un potager à 4 trous en bon état et une machine à coudre pour cordonnier toute neuve. S'adresser au bureau du journal. [563]

A VENDRE

Un jeune chien d'un an, croisé basset, et un fusil Lefaucheur en bon état. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [573]

A VENDRE

36 moutons gras. S'adresser à MORAND, aubergiste, au Tissage, à Bulle. [575]

M<sup>me</sup> MORET, la plus grande cartomancienne, arrivée de Nice, sera visible dès le 10 juillet, Grand-rue 84, Vernex-Montreux. S'adresser à la boulangerie. — Consultation par lettre, prix 3 fr. 50. (Hc9391L) [579]

Mme Dangely, je l'ai mis magistralement dedans, et je crois bien qu'il s'en doute un peu. Pauline ouvrit des yeux surpris. — Comment cela? demanda-t-elle. M. Gervais sourit.

— C'est moi, dit-il, qui avais donné à Mlle de Rochebelle le conseil d'enlever sa soeur. Il était bien naturel alors que je ne détruisisse pas mon ouvrage en faisant retrouver le lendemain même Mme Dangely à M. de Combremont.

Aussi ai-je envoyé mes agents à Marseille et à Nice quand je savais très bien que miss Andrew, méconnaissable sous vos vêtements, madame la baronne, que Mlle France, admirablement travestie dans son costume de garçon, étaient descendues toutes les deux à Lyon avec Mme Dangely, pour aller coucher à l'hôtel des Bergues à Genève, et de là gagner la partie septentrionale de la Suisse.

France, spontanément, tendit la main au chef de la sûreté. — Oh! comme je vous remercie! monsieur, dit-elle, et que vous avez donc loyalement tenu votre promesse!

— Et je continuerai à la tenir, soyez-en persuadée, mademoiselle.

Ce que je recherche, moi, avant tout, ce que j'ai juré de rechercher envers et contre tous, lorsque j'ai accepté les fonctions que j'exerce aujourd'hui, c'est la justice et la vérité.

Or, la justice ne serait pas de laisser condamner Robert. La vérité n'est pas que c'est lui qui a commis ce crime horrible...

Son caractère, ses antécédents, sa vie passée affirment le contraire.

Or, si ce n'est pas lui, qui alors?...

En m'honorant de votre confiance, mademoiselle, vous m'avez ouvert une voie, extrêmement délicate et dangereuse, je l'avoue, dans laquelle M. de Combremont ne m'eût jamais suivi, mais au bout de laquelle il se pourrait bien que la lumière se fit.

Pour en arriver là, j'opère dans votre sens, et je ne crois pas trahir mon devoir, au contraire.

Où, madame la baronne, j'ai commencé des démarches dans ce sens. Mais vous, ne deviez-vous pas vous en occuper également, il me semble?...

— Moi, déclara aussitôt Pauline, j'ai recherché toutes les personnes qui jadis avaient pu être mêlées à la vie du marquis de Santa-Cruz.

Malheureusement, elles ne sont pas nombreuses... Comprenez, j'ai soixante ans passés, la marquise était plus âgée que moi; le marquis avait lui-même quelques années de plus que sa femme; il faut donc compter qu'il aurait aujourd'hui de soixante-douze à soixante-quinze ans!

Or des gens de cet âge, ayant habité la Havane, jadis, lorsque M. de Santa-Cruz y vivait, et demeurant actuellement à Paris, il n'y en a pas beaucoup.

J'ai cependant retrouvé un M. Ballier, un ancien consul de France à Cuba.

Il a connu M. de Santa-Cruz, mais comme tout le monde le connaissait de l'île, et il n'a jamais été mêlé à sa vie.

Je lui ai alors demandé s'il ne pourrait pas m'indiquer à Paris ou même en France des personnes de son âge capables de me donner le renseignement que je cherchais.

Il m'en a indiqué quatre. Deux de ces personnes, des hommes de son milieu à lui, ne savaient absolument rien sur le marquis.

La troisième, M. des Varennes, beaucoup plus mêlé à la haute société cubaine, me dit que M. de Santa-Cruz passait pour avoir une liaison à Saint-Thomas.

Un yacht superbement aménagé était constamment à ses ordres et le transportait chez sa maîtresse dans le plus grand mystère.

Mais, continua M. des Varennes, vous avez sur le boulevard Magenta une vieille dame qui est originaire de Saint-Thomas et qui, si M. de Santa-Cruz allait vraiment dans cette île, vous renseignera mieux que n'importe qui sur cette affaire-là.

Cette vieille personne s'appelle Mme de Fleuranges. C'était le quatrième nom que m'avait également donné M. Ballier.

— Eh bien! demanda M. Gervais, l'avez-vous vue?

— J'y suis allée trois fois, répondit Pauline. Les deux premières, la concierge m'a déclaré qu'elle était en voyage, mais sans pouvoir me dire où.

Hier, j'ai été plus heureuse et la même concierge m'a affirmé que Mme de Fleuranges revenait demain. J'y retournerai donc demain, et je ferai tout ce que je pourrai pour réussir, vous pouvez en être certain.

— Bien, dit M. Gervais en se levant; moi, de mon côté, je commencerai également mon enquête rue de la Tour.

Au revoir, madame la baronne. Il allait disparaître lorsque Pauline le retint et lui dit :

— Croyez-vous que M. Grollier-Savernes puisse m'accorder l'autorisation de voir Robert?

— Le procureur général, n'est-ce pas?

— Lui-même. (A suivre.)

# FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé comprimé, avoines, orge, tourteaux en pain et moulu, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Jos. CROTTI, Bulle.

[49]

# Jean VIALE & Cie,

entrepreneurs, à Bulle.

**Ciments** de toutes provenances et marques; prompt, lent et demi-lent, artificiel.

**Chaux** hydraulique blutée, lourde, de Noiraigue, de Virieux.

**Gypse et plâtres** de toutes qualités.

**Tuiles** diverses. Ardoises du Valais et de l'étranger de toutes dimensions.

**Briques.** Plots en ciment. Cuvelles pour W.-C. Tuyaux en terre cuite d'Aarau pour tout genre de conduites et de toutes dimensions.

**Couverture** pour vérandas, terrasses, supérieure au Holz-Cement.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

[484]

# COMMERCE DE FARINES

Son, avoine, maïs, blé comprimé. Gruaux et farine d'avoine, semoules de froment et de maïs, etc. Marchandise de première qualité et prix réduits.

Ch. MOREL

à côté du restaurant du Moléson, à Bulle.

[236]

## Entreprise en bâtiments.

CHARPENTE MENUISERIE

# PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.

Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.

TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES

Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

[320]

# A. PAPA

Gypserie. — Peinture. — Décoration.

Travail prompt et soigné.

Prix très modérés.

[515]

Domicile chez M. Paul Magnin, aux Halles, Bulle.

# AU MAGASIN D'A. GLASSON

Place du Petit-Marché, à Bulle.

Grand choix de chapeaux de paille pour messieurs, dames et enfants, depuis 40 cent.

Articles variés pour garnitures.

Riche assortiment de tissus divers.

Grand choix de cotons à tricoter.

Réparation de chapeaux.

ÉPICERIE

MERCERIE

PRIX TRÈS RÉDUITS

[262]

# VILLE DE BULLE

Un concours est ouvert pour la peinture des poteaux et candélabres des lampes électriques, ainsi que des poteaux et longrines en fer du champ de foire.

Prendre connaissance du cahier des charges et déposer les soumissions au Bureau de ville d'ici au vendredi 23 courant, à 6 heures du soir.

Bulle, le 13 août 1895.

Par ordre :

Le Secrétaire communal.

[581]

## Un bon fermier

est demandé pour le 10 mars 1896 pour le Clos-aux-Cerfs (Ferpicloz), situé sur la route cantonale de Bulle à Epagny, à proximité des foires et marchés au bétail et de la fabrique de lait condensé. Contenance totale : 33 hectares. On céderait le bétail et le chédail à des conditions de paiement très favorables.

Et pour le cas où le propriétaire ne trouverait pas de fermier à sa convenance, il recevra dès maintenant les offres de familles qui seraient intentionnées d'entrer à son service. S'adresser au soussigné

[576]

J.-J. MENOU, notaire, à Bulle.

## La vente de meubles

à la grande salle de l'hôtel de l'Écu, à Bulle, aura lieu tous les jeudis de 9 h. du matin au soir. — Grande quantité de meubles de tous choix et à prix très avantageux. [529]

## A la boulangerie J. Schneider

et à son magasin place des Alpes, BULLE on trouve toujours de la farine de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la pâtisserie en tous genres. [487]

## A louer de suite :

Une grange, écuries et logement attenant, le tout en bon état. La grange peut servir de dépôt. Une fontaine bien alimentée à proximité et surtout grande et belle place devant et derrière. On céderait à volonté un jardin.

S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [580]

## Chez J. DELABAYS BULLE

Grand choix de longues-vues (lunettes d'approche), jumelles, baromètres anéroïdes et au mercure, thermomètres en tous genres, microscopes, loupes, boussoles, niveaux, lunettes et pince-nez, etc. [523]

## On demande à acheter

une certaine quantité de framboises et cassis.

S'adresser à A. CORMINEUF, liquoriste, à Bulle. [586]

## Commerce de farines

EN GROS à des prix très avantageux

à la boulangerie MESSERLY, BULLE [553]

## L. Torche, à Vuadens,

achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [108]

# GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE

Dépôt de ciments suisse et étranger de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Ferrusson et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir.

PRIX RÉDUITS

[498]

# MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.

Gros son français écailles et supérieur du pays.

GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [215]

Gypserie, peinture et décoration.

# SÉRAPHIN BORRI

BULLE

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX TRÈS MODÉRÉS

S'adresser à M. Karrz, hôtel du Lion-d'Or.

[540]

# A la Concurrence, Bulle,

Rue de Gruyères 98, maison Perret-Berthet.

Pour quelques jours seulement :

Mise en vente d'un grand choix de chemises pour dames, depuis 1 fr. 95.

Très jolis jupons blancs, broderie St-Gall, depuis 2 fr. 95.

Caleçons blancs très bon marché. — Dessus corset, très jolis, à 60 cent.

Bas noirs, garantis bon teint, à 85 cent. Chaussures pour hommes et enfants, dep. 45 cent.

Grand assortiment de tailles mousseline, laine et satinette, depuis 3 fr.

Grand assortiment de chemises pour hommes blanc et couleur, bonne qual., dep. 2.45.

Grande liquidation d'une partie de chapeaux paille, quelques jours seulement, 90 c.

Toujours le gros morceau savon de Marseille à 20 cent. [24]



## Goître, gonflement du cou,

accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goître universel du Dr Smid. Prix : 2 fr. 50.

Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien, Steckborn. Dépôts : Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jambé, pharm. [508]



[193]

## La meilleure marque de fabrique de VÉLOCIPÈDES

comme solidité, bon marché et construction sont les vélos PEUGEOT.

Représentant pour la Gruyère :

Amédée Tereier, à Bulle.

Paiement au comptant et à terme. [404]

## GENTIANE

A vendre, à un ou plusieurs distillateurs, 4-500 quintaux de racines de gentiane, à livrer depuis septembre franco Bulle.

S'adresser, pour traiter, à Juste SAVARY, à Châtel-s.-Montsalvens près Bulle. [558]

## UN SECRET

C'est pour bien des gens un secret de trouver un moyen d'acheter des chaussures bon marché et solides, au lieu de la mauvaise marchandise qu'on paye bien cher. — Le grand magasin de chaussures de

R. Hirt, à Lenzbourg,

donne toutes les informations nécessaires, un prix courant dans lequel on trouve tous les articles voulus vient de paraître. Qui veut économiser de l'argent s'adresse à la maison Hirt, à Lenzbourg, qui envoie à toutes demandes le prix courant gratuit et franco. [146]

## Le magasin de modes

de Mlle ESTHER DALLOZ est transféré à l'ancienne boulangerie Perroud, maison Placide Remy, Grand'rue, près de la Confiance, Bulle. [578]

## A louer :

Un DOMAINE de la contenance de 30 poses à foins et regain, en un seul mas, avec ferme et dépendances, situé près du village de Gumeffens; eau abondante; beaux arbres fruitiers.

Il peut y être ajouté un lot détaché de 15 poses, si on le désire.

Entrée en jouissance en 1896.

S'adresser à Martin SOTTAS, feu Pierre, à Gumeffens. [585]

## Lisez les prix suivants :

10 kg. jambon mi-salé, extra fin	Fr. 13.40
10 » lard maigre	13.30
10 » saindoux 1 <sup>re</sup> qualité	9.80
10 » pommes sèches coupées	5.20
10 » poires sèches coupées	4.—
10 » poires sèches	4.50 et 5.60
10 » gros pruneaux de Turquie	3.10 et 3.60
10 » très beaux oignons nouveaux	1.70
10 » ail nouveau	3.90
Substance pour fabriquer 150 lit. de cidre	3.80
Id. avec du sucre	8.30
Raisins et autres ingrédients pour 150 litres d'excellent vin	18.—
sont livrés dans d'excellentes qualités connues par	
J. Winiger, Bosuyt (Argovie).	

BREVETÉ !!!

## Ciment Universel

de Plüss-Staufner

Se vend en sacs de 65 cent. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1

Etranger, 1 an, 9 fr

payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tous les bureaux de poste

CONFÉRENCE

Les deux Chambres

réunies depuis longtemps

pour longtemps et le gros de la chaîne.

Dans trois semaines auront eu raison.

Il s'agit uniquement d'un

nommer un successeur.

Schenk.

Quant aux autres

tractanda, ils ne sont pas

des Chambres fédérales.

que l'autre délégué

A l'ouverture de la

homage rendu au

déral Schenk, et

les de Werra

États Herzog, le

ver en signe de

Arrangement

Conseil national

abstention, celle

ser la ratification

franco-suisse.

quelques réserves

Chambres.

La commission

6 voix contre 4

cial avec la France

Blumer, Göttinger

membre était a

FEUILLE

LA R

— Il est omniscient

matière, il peut tout

Pauline jeta un

Avant vingt-quatre

permission tant d'

Mais ça ne m'a

espéré Pauline.

Le procureur

lui on ne savait p

N'importe, M

Elle, devant qu

tonjours ouvertes

longues attentes

A deux heures

de aiguilles, elle

Elle y fut reçu

en disait long su

— Mme de Fle

Je l'ai prévenue

la demander. Elle

seulement madam

car Mme de Fleu

sieste. Mais mad

cela mieux que m

C'est au quatri

Pauline monta